

Durant l'année 2.0, j'ai étudié l'histoire de la Mésopotamie, j'ai médité le combat du « zéro » et j'ai passé des heures dans le jardin public où les enfants s'étonnent des statues.

Puis je suis revenu à la civilisation. J'ai pensé à Orphée.

MÉSOPOTAMIE

Les morts changent d'avenir
voici la Mésopotamie
à l'entre-deux
 entre deux fleuves
deux positions du corps.
Quand nous fouillons les pensées
et nos souvenirs

*

Des plus anciens nous avons étudié les rites
funéraires
ce qu'il en reste et qui n'est pas en paix
retour du refoulé, des clous

mezza voce

le nom aussi s'est effacé
sauf aux musées

*

Ils écrivaient avec des clous
avec l'écrit ils fermaient le cercueil

Debout couché marchant
trouver l'eau potable
en dépit des empoisonneurs
de la pensée

*

Trouver une place pour dormir
avec l'espoir, avec les rêves.
... pleine de grâces

Le fleuve me passe par la tête et les romans
l'exotisme dix-neuvième siècle des momies
et des danseuses, un moment d'abandon.
Mais ce n'est pas ce que je cherche

*

Je cherche les rapports aux morts
les changements qui viendront
qui sont déjà intervenus vêtus ou nus
entre deux rives
entre deux siècles

C'est pourquoi
s'enfoncer dans l'écrit ? dans le désert ?
non : barque légère
rames et arrogance bienvenue

*

C'est tellement dispersé
le mort et le vivant
que je comprends la demande de
rassemblement

*

Un est ressuscité
Nouveau calendrier
mais on cherche toujours dans les cultures
riz, maïs, henné

Qui s'en occupent ? qui les assistent
derrière des visières d'infirmières
aux mains gantées de peau ?

*

Un mur d'écriture (des clous)
pointe et roseaux

une main.

Mets ta main là

une caresse entre les draps

entre les nappes du déjeuner
sous le soleil

dans la fraîcheur retrouvée

sous la couverture d'une longue nuit glaciale
les fleuves coulent

ils sont bleu sombre maintenant

les bêtes vont boire

plongées jusqu'à mi-corps dans le jaune et le vert